L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI 21 MAI 1882.

INSTITUTIONS.

[illegible] KINDERGARTEN INSTITUTE.

(Anciennement Institut D'Aquin.)

8 ....Esplanade..........188

L'OUVERTURE de la 12me session annuelle de cet Institut a eu lieu le 5 septembre 1881. L'enseignement comprend toutes les branches d'un cours complet, en anglais et en français, ainsi que la musique. Pour la musique, la directrice s'est assuré le concours du professeur H. ROLLING. L'Institut est situé dans l'un des quartiers les plus salubres et les plus agréables de la Nlle-Orléans. Les bâtiments et les terrains sont vastes et admirablement disposés pour des pensionnaires ou des externes. Prix modérés. Pour circulaires, etc., s'adresser à Mlle M. FITZGERALD.

Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans [illegible]. Pose de [illegible] de palais artificiels.

GEO. P. MALONEY,

D.D.S. Dentiste diplômé.
150 rue du Canal.

[illegible] Dentiste du couvent des Ursulines. Extraction des dents sans douleur.

Vend des matériaux de tout genre pour dentistes [illegible]
17 janv—1 an

JOSEPH BAUER,

DENTISTE,

130 - - - Esplanade - - - 130
Près Remparts.
31mai—1an D Ma J

VOULEZ-VOUS VOIR?
ET VOIR PARFAITEMENT?

ALLEZ ALORS CHEZ

E. CLAUDEL, opticien,

Anciennement chez O. DUHAMEL

96 rue du Canal, près Camp,

Et achetez-y une paire de LUNETTES en or, en argent, en acier ou en nickel.
VERRES de tout genre.
Véritable cristal de roche
[illegible] à personne autre.
Réparation de LORGNONS D'OPERA.
Réparation de tous les INSTRUMENTS d'optique, de mathématique, de marine et de philosophie.

Batteries électriques, Microscopes, etc.
Thermomètres, Verres d'opéra, Instruments de [illegible], etc.

SODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 roues, [illegible]. Dépôt 18 et 20 rue Union.
3mai 1882—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU HOPE,

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

27 Rue du Camp.

INCORPORÉE LE 8 AVRIL 1857: CHARTE RENOUVELÉE LE 8 AVRIL 1882.

CAPITAL...........$350,000

H. PEYCHAUD, Président.
JOS. H. MARKS, Vice-Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.

DIRECTEURS.
HENRY BEER, de [illegible] & Beer.
A. RINGOLD BROUSSEAU, de A. Brousseau's Sons.
JOHN I. ADAMS, de John I. Adams & Co.
I. L. LYONS.
LOUIS BUSH, [illegible]
[illegible]
V. MEYER, de Meyer, Weis & Co.
A. J. GOMILA, de Gordon & Gomila.
F. M. ZIEGLER, de Schmidt & Ziegler.
S. HERNSHEIM, de S. Hernsheim & Bro.
ADAM THOMSON, de A. Thomson & Co.
MAURICE STERN, de Lehman, Abraham & Co.
JOSEPH H. MARKS.
HENRY PEYCHAUD.

Cette Compagnie, une des plus anciennes de la Nouvelle-Orléans, assure contre des

RISQUES MARITIMES, DE RIVIÈRE ET D'INCENDIE,

Aux taux de Prime les plus réduits.

Pertes ajustées promptement et équitablement.

23 avril—[illegible]

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Pouyer-Quertier	3,578 Tx.	Rouen	[illegible]
[illegible]	3,578 Tx.	Bordeaux	[illegible]
[illegible]	3,578 Tx.	Marseille	[illegible]
Nantes	3,578 Tx.		

Le DUPUY-DE-LOME, capitaine Boulaux, partira pour le Havre vers le 8 juin, [illegible].

[illegible] de la Nouvelle-Orléans au Havre, $40. [illegible] valables pendant six mois, $60. [illegible] du Havre à la Nouvelle-Orléans, $30.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A compter [illegible] la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin [illegible]).

Les [illegible] de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs [illegible] avec tout le confort possible.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à
FORSTALL, ROSS & CLAYTON, 173 rue Commune.

PHARMACIE DUCONGE.

RUE DE CHARTRES 30
NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

[illegible] trouveront à cette ancienne pharmacie et droguerie [illegible] PRODUITS CHIMIQUES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES [illegible]. M. Carrouche [illegible].

[illegible] Willson's [illegible] Remedy. 1 sept 81—1 an

THE MUTUAL
ACCIDENT AND ENDOWMENT ASSOCIATION OF NEW ORLEANS.

(Association mutuelle de dotation en cas d'accident.)

BUREAU: 137 RUE GRAVIER.

INCORPORÉE CONFORMÉMENT AUX LOIS DE LA LOUISIANE.

OFFICIERS.

GEO. NICHOLSON, Président. SAM'L M. TODD, Vice Président.
E. T. BRIDEWELL, Secrétaire et Trésorier. MOSES CLARK, Assistant Secrétaire.
J. B. C. STEVENSON, Agent Général.

Banque Nationale de l'Union, Dépositaire.

DIRECTEURS.

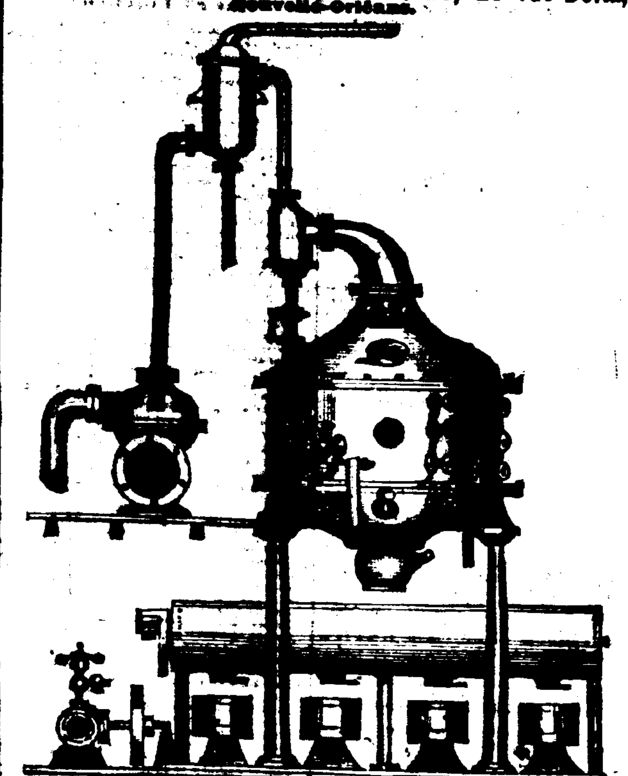
H. Dudley Coleman,	B. F. Chambers,	D. M. Kilpatrick,	Col. Geo. Moorman,
Geo. Nicholson,	[illegible]	Jno. K. Renaud,	[illegible]
Sam'l M. Todd,	[illegible]	E. F. Bridewell,	Moses Clark,
Jno. D. C. Stevenson		Jno. S. Rainey.	

14 nov—an

JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,

22, 24, 26, 28 rue Front, et 21, 23, 25 rue Delta, Nouvelle-Orléans.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Thermomètres à sucre. Enregistreurs de jus de cannes, Saccharomètres en cuivre et en métal; Radeleurs centrifuges en cuivre et en caoutchouc, Tuyaux en fer et accessoires, de toutes grandeurs jusqu'à 8 pouces de diamètre. Articles en cuivre de toutes grandeurs et dans tous les genres.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des Sucreries de toute capacité de 5 à 40 boucauts par jour. Bacs en fer pour jus, [illegible]. Pompes à Vapeur et Vacuum Pan de toutes dimensions, avec Mélangeurs (Mixers), Chaudière à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie.

9 jan—6 mois—dim mer me

The SOUTHERN BENEVOLENT & MUTUAL RELIEF ASS'N
L'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle du Sud.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Hon. H. N. OGDEN, Président.
Hon. JESSE K. BELL, Vice-Président.
JOHN T. HARDIE, Trésorier.
C. W. TERRELL, Secrétaire et Gérant-Général.
SAM'L LOGAN, D. M., Médecin-Examinateur.

Lisez l'exposé suivant des sommes totales qu'ont payées quelques-uns de ses nombreux membres les deux dernières années (2 années) telles que prises des Livres de l'Association:

FAITS ET CHIFFRES.

Noms des Membres.	Ages	Montant des certificats.	Sommes totales pay. à la S. M. R. A. en 2 ans	Coût de vieux plan pour la même durée.	Montant économisé en 2 ans avec notre plan.
Chas. E. Singleton	[illegible]	[illegible]	$193 10	[illegible]	[illegible]
Jules Tuyes	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
L. H. Gardner	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Hon. Louis Bush	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Sam. Logan, M. D.	[illegible]	[illegible]	96 40	[illegible]	[illegible]

L'exposé qui précède est celui des primes pour DEUX ANS: Une moitié de ces primes pour UNE ANNÉE. [illegible] C. W. TERRELL, Secrétaire et Gérant-Général.

Nos certificats sont payés [illegible] en plein. 13 avril—1anDMarV

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES.

[illegible]

Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. [illegible] Cabinet No 3 rue Bas-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept 81—1 an.

Brasseries.

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—82.1 an.DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,

382......RUE VILLERE......382
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—82, 1anDMam

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE

Les magnifiques navires de cette ligne [illegible] partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 31 mai
ST-LAURENT, Servan, mercredi, 7 juin

Prix du passage pour le H vre.

Première cabine (vin compris) $100 et $120
Deuxième classe $60

[illegible]

L. GRAND, Agent.
[illegible] Nouvelle-Orléans.

Ligne de Bordeaux.

COMPAGNIE BORDELAISE DE NAVIGATION A VAPEUR.

Les steamers de 1re classe de cette ligne partiront comme suit:

CHATEAU LAFITTE, 4000 Tonneaux [illegible] Samedi 29 Avril
CHATEAU LEOVILLE 4000 Tonneaux [illegible] Samedi 27 mai.

1re Chambre, $100. [illegible] $34.
F. Le Boulanger, Funch, Edye & Co.,
[illegible] | 27 South William St. Agents généraux.
Agents à la Nouvelle-Orléans,
A. H. MILLER & CO.,
[illegible]

LIGNE CROMWELL.

ROUTE NEW-YORK DIRECTEMENT.

[illegible] KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

LOUISIANA, [illegible]

[illegible] ASSURANCE PAR CETTE LIGNE [illegible]
Passage—Cabine $40
[illegible] $0
[illegible]
ALFRED MOULTON & CO
4 nov—1an [illegible]

THE CROMWELL LINE.

FOR NEW YORK DIRECT

Sail on WEDNESDAY, may 31 at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships:
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
HUDSON,
[illegible] commander,
will leave her wharf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE [illegible]
Cabin passage $40
Steerage 20
Freight for Liverpool, Havre, and Havre [illegible] through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON & CO,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

VAPEURS.

[illegible] pour Vicksburg
Départ les [illegible]

Pour Vicksburg, Bayou Sara, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
[illegible]
T. P. Leathers, Capitaine,
J. A. [illegible], Commis.
[illegible]
JOHN JANNEY, 100 rue Commune.
11 nov—

[illegible] des bateaux de 1 Côte.

[illegible] LUNDI à 5 P. M. et les VENDREDIS à 10 A. M.
[illegible]
BELLE OF THE COAST.
J. F. [illegible], Capitaine, R. Pirello, Commis,
[illegible] les MERCREDIS et DIMANCHES en plein jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à R. RIVET, No 160 rue Bienville.
20 oct—

Ligne hebdomadaire indépendante de la côte, Donaldsonville, Lafourche et Lower Valley.
Départ tous les JEUDIS [illegible] à 5 heures.
Le beau bateau à vapeur
STE-MARIE,
S. D. [illegible], maître.
J. P. McKLROY, commis.
[illegible] W. E. [illegible], 386 rue Commune.
19avr—3m

Steamer de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.

SERVICE D'ETE.
A PARTIR DU 1er MAI 1882,

Le steamer partira de Milneburg, à l'arrivée du train [illegible] la gare de Mobile, au pied de la rue du Canal comme suit:

TRAINS.

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, [illegible] jusqu'à Old Landing......4 p. m.

EXCURSIONS:
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing......3 a. m.
Dimanche, pour Mandeville et Old Landing......7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville......6 p. m.
Dimanche, [illegible] pour Madisonville......6 p. m.

RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, mercredis, jeudis et samedis......5 a. m.
Laissera Old Landing mardis et vendredis......6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche......3 p. m.
Prix, 50 cts. pour aller et autant pour le retour. [illegible]
[illegible]
W. G. COYLE, Agent,
29 rue Carondelet.

[illegible]

CHEMINS DE FER

Star and Crescent Route.
VOIE FERRÉE

ENTRE

La Nlle-Orléans et Houston,

COMPOSÉE

DU CHEMIN DE FER MORGAN LOUISIANE ET TEXAS,
CHEMIN DE FER DE L'OUEST DE LA LOUISIANE,
CHEMIN DE FER DU TEXAS ET DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

DEPARTS. | ARRIVÉES.
Nlle-Orléans 11 42 M. | A Houston 6:50 A. M
Houston ... 6:30 P. M. | Nlle-Orléans 6:37 P. M
Chars dortoirs entre la Nlle-Orléans et San Antonio.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer [illegible]. Durée du voyage à Galveston [illegible] 33 HEURES. Billets à vendre et [illegible] au coin des rues Magazine et Natchez.

C. A. WHITNEY & CIE.,
17mai—1an Directeurs.

Chemin de Fer Pontchartrain.

HEURES DE DEPART ET D'ARRIVÉE.

MILNEBURG.

A partir de LUNDI, 15 mai, les trains partiront comme suit:

TOUS LES JOURS.

De la ville.	De Milneburg.
6:05, 7:30, 9:25, 10:31 a. m.	5:00, 7:00, 8:37, 10:02, 11:02 a. m.
1:00, 1:50, 2:36, 3:10 4:00 p. m.	1:45, 2:34, 3:02, 3:55
4:45, 5:35, 6:15, 6:45	4:40, 5:15, 6:04, 6:40
7:36, 8:15, 8:46, 10:00 p. m.	7:12, 8:00, 8:46, 9:30 p. m.

Les trains de 9:22 h. a. m. et de 1 h., 1:45, 4:00, 8:45 p. m. partiront de la gare de la rue du Canal.

Les heures sont celles de la ville.
16 mai— J. T. HARAHAN, Président.

LES VOYAGEURS

POUR

ST. LOUIS ET L'OUEST

Gagneront une nuit de voyage en prenant leurs effets pour

La Grande Route de Jackson

La seule ligne qui ait deux trains quotidiens; la seule [illegible] qui ait des wagons-dortoirs Pullman, sans changement, de la Nlle-Orléans à St-Louis.

La Route de Jackson est de 100 milles plus courte que les autres et abrège la distance de 8 heures.

Bureau, 22 rue du Camp coin Commune.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN,
Acting General Passenger Agent.
19 sept—

Bureau de la Compagnie du New Orleans City Railroad, No 166 rue du Canal—Nlle-Orléans, 3 avril 1882.

Heures de départ des trains du Lac

LES Dimanches, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures jusqu'à 2 heures de l'après-midi. Après 2 heures, ils partiront toutes les vingt (20) minutes, jusqu'à 8 heures du soir. Le dernier train quittera West End à 11 heures du soir.

Les autres jours, les trains partiront de la ville pour West End toutes les heures, à partir de 10 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir, et le dernier train du lac quitte ra West End à 9 heures du soir. Le tout jusqu'à nouvel ordre.
F. WINTZ, surintendant-général.
8 avril—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

La route la plus courte et la plus rapide à toutes les villes de l'Est.

ATLANTA SANS CHANGEMENT JUSQU'A NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG, ET WASHINGTON. EN CHARS DORTOIRS.

TRAINS COMPLETS DE LA NOUVELLE-ORLEANS A LOUISVILLE.

	Départ.	Arrivée.
Express	7:40 a. m.	10:07 p. m.
Gulf accommodation	2:57 p. m.	9:00 a. m.
Malle [illegible]	6:43 p. m.	9:37 a. m.
Train de la côte, Dimanche	7:17 a. m.	9:17 p. m.

UN SEUL CHANGEMENT DE CARS JUSQU'AUX VILLES DU NORD ET DE L'EST.

Bureau des billets, coin de Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance les places dans les sleeping cars.

De la Nlle-Orléans à Biloxi [illegible] Springs, aller et retour $14 50.
C. P. ATMORE, Agent général pour les passagers.
JOHN KILKENY, assistant-agent-général pour les passagers.
J. M. SMITH, Agent pour les billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.
12 mai—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

Shortest and Quickest Route to all Eastern Cities.

THROUGH WITHOUT CHANGE TO NASHVILLE, LOUISVILLE, MONTGOMERY, CINCINNATI, ST. LOUIS, ATLANTA, LYNCHBURG AND WASHINGTON, IN SLEEPING COACHES.

ENTIRE TRAINS THROUGH FROM NEW ORLEANS TO LOUISVILLE.

	Leave.	Arrive.
Express	7:40a. m.	10:07 p. m.
Gulf accommodation	2:57 p. m.	9:00a. m.
Fast Mail	6:43 p. m.	9:37a. m.
Sunday Coast train	7:17 a. m.	9:17 p. m.

ONLY ONE CHANGE OF CARS TO NORTHERN AND EASTERN CITIES.

[illegible] J. W. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.

New Orleans to Biloxi Springs and return $14 50.
C. P. ATMORE, General Passenger Agent.
JOHN KILKENY, Asst. Gen. Pass. Ag't.
J. M. SMITH, Ticket Agent.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
12 mai—

Grande Route de Jackson.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

LIGNE "STANDARD GAUGE" ENTRE NORD ET LE SUD.

L'UNIQUE LIGNE faisant usage DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN DE LA NLLE-ORLEANS JUSQU'A CINCINNATI, ST. LOUIS ET CHICAGO, sans changement de trains.

UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST. L'UNIQUE ROUTE DIRECTE pour ST. LOUIS, CHICAGO et TOUS LES POINTS DU NORD ET DE L'OUEST. Plusieurs milles plus courte et plusieurs heures plus rapide que les autres lignes.

DOUBLE TRAINS QUOTIDIENS qui partent et arrivent à la gare de la rue Calliope comme suit:

DEPART	ARRIVEE
Express No 1..8:00A.M	Malle No 3...7:15 A. M.
Malle No 3....5:15P.M	Expr No 4..11:60 A. M.
Excurs No 11.7:30A.M	ExcursNo 12..9:00 P. M
Mixed No 13..3:00 A.M	Mixed No 14.10:45 P. M

Nos 1, 3, 2 et 4 partent tous les jours—Nos 13 et 14 partent tous les jours, excepté le dimanche. Les Nos 11 et 12 le dimanche seulement.

Bureau des Billets, 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Act'g Agent Gén. des Pass.
C. M. SHEAFF, Surintendant général.

Great Jackson Route.

Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.

The Standard gauge trunk line between the North and the South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE of trains.

ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to ST. LOUIS, CHICAGO, and ALL POINTS NORTH AND WEST. Many miles shorter, and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1..8:00 A. M	Mail No 3...7:15 A. M
Mail No 3....5:15 P. M	Express No 4..11:60 A. M
Excurs No 11 7:30 A. M	Excurs No 12 9:00 P. M
Mixed No 13..3:00 A. M	Mixed No 14..10:45 P. M

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 13 and 14 daily, except Sunday. Nos 11 and 12 Sundays only.

Ticket office, 22 Camp street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.
C. M. SHEAFF, General Superintendent.

CHEMINS DE FER.

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs, palais de Pullman, de la Nlle-Orléans et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur course jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions avec les trains allant et venant de St Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à E. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St-Charles et Commune Nlle-Orléans.
E. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passagers
24 fév—1an Mobile, Ala.

GRAND CHEMIN DE FER

[illegible]

LE STEAMER [illegible] A. M., et se relie en CONVOI DES [illegible] qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M. [illegible]

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour [illegible] avant l'expédition avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue [illegible]. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à [illegible]. Le fret [illegible] expédié [illegible] délivré avant 8 heures; le fret reçu [illegible] sera partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Magazine et Natchez.
[illegible]
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
[illegible]

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Pour l'année expirant le 31 décembre 1881.

[illegible]

Primes sur les incendies	[illegible]	
Primes maritimes	73,944 07	
Primes de rivières	26,776 62	
		$692,330 77
Fins, primes acquises de l'année dernière		102,661 26
		$494,992 03
A déduire—		
[illegible]	327,922 10	
[illegible]	[illegible]	
Réassurances	22,012 26	
		126,900 22
Primes nettes acquises		$368,712 80
A déduire:		
Intérêt, loyer et escompte	[illegible]	
Profits accumulés	114,900 [illegible]	
		188,825 37
		$512,545 [illegible]
A déduire mentionnées—		
Feu	$112,497 22	
Marine	33,943 15	
Rivière	31,200 95	
		$189,675 96
Dépenses, commissions, taxes, [illegible] Board of Underwriters, dépenses générales	134,200 27	
Dividendes, capital de juillet 1881	36,000 00	
Dividendes, capital de décembre 1881	36,000 00	
		307,075 36
		$105,575 80
A déduire—		
Réclamations réglées et [illegible]	$11,600 00	
Réclamations non réglées	21,000 00	
Réclamations [illegible]	7,500 00	
Réclamations non acceptées	5,000 00	
		45,385 80
Surplus net		$110,947 56
La Compagnie possède l'actif suivant:		
Argent dans les banques		245,197 61
Bons des E.-U., 4 p. cent		104,600 00
Propriétés foncières à la Nlle-Orléans		79,440 00
Billets de [illegible] hypothécaires		161,300 00
[illegible]		13,520 00
Profits sur [illegible]		34,500 00
Billets à ordre en règlement de pertes		17,166 45
Bons de la Ville de la Nlle-Orléans		26,280 00
Bons du New-Orleans City Railroad		26,000 00
Bons de la Levee Steam Cotton Press		30,000 00
Bons du New-Orleans and Pacific Railroad		1,800 00
Bons de la Manufacture de Glace de la Louisiane		11,500 00
Bons du Bataillon d'Artillerie Washington		500 00
Actions du City Railroad		1,725 00
Actions de la State National Bank		645 00
Actions de la Valette Dry Dock Company		3,000 00
Actions de l'Importers' bonded warehouses		375 00
Actions du New Louisiana Jockey Club		750 00
Compte en suspens		245 75
Primes en cours de collection		54,735 [illegible]
Dû par des agents et en cours de [illegible]		27,815 66
		$774,712 20
PASSIF.		
Fonds capital		$[illegible] 00
Réserve pour réassurances		87,[illegible] 10
Dividendes non réclamés		4,364 77
Dû par d'autres compagnies pour réassurances		1,761 05
Dividende pour décembre 1881		36,000 00
Réclamations comme ci-dessus		45,[illegible] 00
Surplus en réserve		110,947 56
		$774,712 20

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 13 janvier 1882.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avoir, d'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
H. GALLY.

A une assemblée du Conseil de Direction tenue le 13 janvier 1882, il a été résolu de payer aux actionnaires, le dividende [illegible] sur le capital pour [illegible].

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1882.

—DIRECTEURS—

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIÈRE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. H. SCHMIDT
A. FATJO,	JULES TUYES.

21 janv—

ASSURANCES.

Seizième Etat de Situation Annuel.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

DES

Factors and Traders,

49......RUE CARONDELET......49

Nouvelle-Orléans, 13 mai 1882.

LES Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'exposé de ses affaires durant l'année fiscale expirant le 30 avril 1882:

Primes de l'année—			
Sur les risques d'incendies	$332,140 14		
Sur les risques de rivières	111,248 60		
Sur les risques maritimes	51,899 84		
		$495,288 58	
Moins—Primes non échues de 1881 et 1882	276,079 60		
Primes ristournées	12,789 70		
		88,862 70	
Primes nettes gagnées			$206,325 88
Pertes payées—			
Sur les risques d'incendies	863,780 35		
Sur les risques de rivières	63,945 80		
Sur les risques de marine	32,080 15		
		$156,806 30	
Ajoutez les réassurances	27,678 44		
Escomptes	49,794 35		
Taxes d'Etat et de Ville	20,487 56		
Bureau des assureurs de la N. O.	5,637 59		
Dépenses générales brutes	44,743 38		
			277,082 97
Reliquat			79,250 91
Ajoutez l'intérêt, l'escompte et les épargnes			48,346 30
Profits nets			$127,600 21
Déduisez le premier intérêt semi-annuel, 5 pour cent, payé, et le second de 5 pour cent dû maintenant			100,000 00
			$27,600 21
Réserve pour les pertes non ajustées et non payées			15,900 00
			$12,300 21
La Compagnie a l'actif suivant:			
Comptant en caisse			263,394 30
Comptes en collection			59,916 54
Billets à recevoir en nantissement			167,772 27
Billets à recevoir hypothécaires			196,620 22
Billets à recevoir, primes			6,216 50
Actions de Banques et autres, valeur du marché			120,890 00
Actions du chemin de fer City, des Water Works et autres, valeur du marché			148,025 00
Bons des E. U. de Quatre pour cent, valeur du marché			153,665 00
Bons des E. U. de Six pour cent, [illegible] 1896, valeur du marché			18,900 00
[illegible]			163,150 00
Meubles et installations de bureau			4,500 00
			$1,103,028 06

Ce qui précède est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Fait sous serment en ma présence, le 15 mai 1882.
EDOUARD IVY, Notaire.

A une réunion des Directeurs, tenue le 12 du courant, il a été résolu de payer sur demande un second intérêt semi-annuel de CINQ POUR CENT, le 30 avril 1882, formant un total de dix pour cent par an sur le fonds capital de la Compagnie, et un dividende comptant de QUINZE POUR CENT aux actionnaires sur le montant ($72,698.30) des primes nettes de participation pour l'année expirant le 30 avril 1882.
ED. A. PALFREY, Président.
JNO. CHAFFE, Vice Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

JOHN I. NOBLE,	JOHN CHAFFE,
[illegible] MILLIKEN,	S. FRIEDLANDER,
R. M. WALMSLEY,	A. H. MAY,
E. LYTT LYON,	SAMUEL H. BOYD,
WM. J. BEHAN,	B. F. ESHLEMAN,
CHAS. CHAFFE,	L. C. JUREY,
WM. HARTWELL,	G. J. LEEDS,
A. T. JANIN,	A. M. BICKHAM,
HENRY ABRAHAM,	LOUIS BUSH,
A. BRITTIN,	G. W. SENTELL,
JOHN I. ADAMS,	B. T. BUCKNER,
CHAS. E. BLACK,	O. HOPKINS.
JAS. J. PURCH,	

16mai—6 i

Merchants' Mutual Insurance Company, of New Orleans.

104 Canal street.

TWENTY-SEVENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their Charter, the company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1881, including unearned premiums of the previous year—		
On Fire Risks	$305,[illegible] 92	
On Marine Risks	28,[illegible] 71	
On River Risks	32,[illegible] 80	
Total Premiums	$[illegible] 43	
Less Unearned Premiums	[illegible] 00	
Net Earned Premiums May 31, 1881		$306,[illegible] 43
Losses paid—		
On fire risks	$64,382 30	
On marine risks	6,182 27	
On river risks	6,931 59	
Taxes and expenses less interest	25,238 97	
Reinsurance and return premiums	16,942 41	
		166,974 02
Profit		$[illegible] 40
The Company has the following Assets:		
Real Estate (market value)		$[illegible] 00
City Bonds ($43,600)		12,000 00
Bank, railroad and other Stocks		71,487 12
Notes secured by mortgage and pledge		145,262 66
[illegible] shares New Orleans Water Works Co.		48,215 00
Bills receivable		30,[illegible] 55
Premiums in course of collection		34,[illegible] 28
City Taxes (36,379 39)		3,[illegible] 00
Judgments		7,300 00
Cash on hand		78,971 72
		$[illegible],546 23

The above Statement is a true, full and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
C. W. Murphy, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me the 11th day of June, 1881.
MICHEL V. DEJEAN, N.P.

At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th day of June 1881, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1881, payable on the third Monday of July next.

Ten per cent interest on the capital stock for the year ending 31st May, 1881, is payable on demand.

Directors.

P. MASPERO,	S. J. FERNANDEZ,
PAUL FOURCHY,	[illegible]
JNO. R. LALLANDE,	D. FATJO,
EDWARD TOBY,	E. J. CHAFFRAIX
M. W. SMITH,	CH. LAFITTE,
	R. W. TAYLOR

16 juin—

SON QUEYROUZE. [illegible]

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

EPICERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

AUX MAGASINS BLEUS

Coin Vieille-Levée et Bienville.
9 jui—1an. la Orléans.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination

STEAMERS.

Alava Esp 1972 Lomra pour Liverpool, 27 1er dist, Avendano Bros
Chancellor Ang 2057 Kavel pour Liverpool Pic Tier, Lucas E Moore &co
Gussie Am 99 Staples pour ———— Alger C A Whitney &co
I C Harris Am 395 Wortsch pour ———— Alger C A Whitney &co
Morgan Am 2271 Adams pour New York Alger, C A Whitney &co
[illegible] Am 508 Otteson pour Belize Hon 36 1er dist, S Oteri & Bro
New York Am 2285 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Prins Frederick Carl All 1635 Mohr pour ———— Prestown A K Miller &co
S & J Oteri Am ———— Piazz'ti pour ———— 14 1er dist, S Oteri & Bro
Tobasco Mex 379 Powell pour ————61 ger, Avendano Bros
Tlacotalpan Mex 455 Pares pour ———— Alger, Avendano Bros
W G Hewes Am 1118 Brown pour ———— Alger, C A Whitney &co

NAVIRES

Crescent City Am 1905 Kelley pour le Havre 40 4e dist, A K Miller &co
Constantin All 1199 Kuhlken pour ———— 31 1er dist, A K Miller &co
Friederich All 1521 Bruggerman pour ———— 43 4e dist, A K Miller &co
J C Roberts an Ang 1092 Davis pour Aspinwall 38 1er dist, Norton & Bell
Queen Am 1833 Allen pour ————47 1er dist, Silas Weeks &co

BARQUES.

Commodore Dupont Am 435 Crockett pour Veracruz 20 rue, A K Miller &co
G W Sydney Am Robinson pour ————13 1er dist, au cosilat
Hiperion Aut 935 Zar pour l'Europe 23 3e dist, S A Cosulich
Luigi Raggiero Ital 506 Cañoro pour Buenos 25 3e dist, A K Miller &co
Maria Adelaide Ital 484 Nascari pour Gênes 27 3e dist, A K Miller &co
Nourdsee Kanaa Dan 69 Thomsen pour le Havre 31 1er dist Forstall Ross & Clayton
Mobile May Am 699 Austin pour ———— 12 1er dist, au capitaine

GOELETTES.

J G Whipple Am 88 Davidson pour ———— Otis Saw, M Hy Otis
Séguin Am 115 Ricker pour ————Pic Tier, J J Fernandez & Son
Storm King Ang 70 Eden pour ————14 1er dist, E Pilsbury

LISTE DE NAVIRES

En partance pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Louisiana, Gager.........parti 20 mai
Steamship Lone Star, Quick.........parti 20 mai
PORTLAND, ME
Goélette Wm E Lee, Weeks......expédiée 25 avril
DAMARISCOTTA, ME.
Barque Nelson Bartlett, ————partie 27 avril
BANGOR, MAINE
Barque Addie Morrill.........partie 6 mai
Goélette Annie E Kranz, Parvers, partie 24 avril
Goélette Mathilde Kraca, Rich......expédiée 3 mai
WATERFORD
Barque Landseer, McLean.........partie 23 mars
LIVERPOOL
Steamship Discoverer, Hughes.........parti 2 mai
Steamship Legislator, Bailey, en chargement 1 avril
Navire Cyprus, Parker.........partie 6 mai
Barque Yarmouth, Baker en chargement 25 avril
Barque Palermo, McLaughlin, ...partie 21 avril
Barque Landseer, McKean.........partie 11 mars
LONDRES.
Steamship Celia, Leighton.........parti 5 mai
Navire Magenta, [illegible], en chargement 22 avril
CARDIFF.
Navire Lizzie Moses, Sheer.........parti 2 avril
HAVRE.
Steamship Dupuy-de-Lome, ————parti 26 avril
Barque Roban, Ivanctich.........partie 29 [illegible]
Navire Caledonia, Potter.........parti 24 mars
Barque Ontario, Mosher.........partie 14 mar
BORDEAUX.
Barque Mirto F Cordich.........partie 12 avril
GENES.
Barque Archimede Rodolfo, Martinolich, partie 20 [illegible]
CASTELMARE.
Barque Nuovo Mondo, Navone, ...partie 22 [illegible]
ASPINWALL.
Navire Ile Martha, Franchemer, ...parti 2 mai
HAVANE.
Barque Royal, Thomson.........partie 12 mai
Barque Maria Antonia Sanches expédié 11 mai
RIO DE JANEIRO.
Brick Grasfes, Thomson.........parti 17 avril

BUREAU DE PRETS,
OTTO SCHWANER,

17........RUE BARONNE........17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE INSURANCE COMPANY.

Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.

Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.

Etat de situation de la Compagnie, 1er Janvier 1881:

Actif brut provenant des incendies	$13,167,530 4
Passif sur les incendies, y compris le capital payé	5,873,997 34
Excédent net	$6,291,540 00

Etat de situation de la succursale des E.-U. 1er janvier 1882.

Actif	$4,392,242 13
Passif	2,350,180 [illegible]
Excédent	2,042,061 [illegible]

On sollicite des assurances pour risques de toute sorte. Le Bureau des Directeurs, qui est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes émises par les lois de l'Etat.

Bureau de Directeurs.

J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, sous-assistant secrétaire-Résident.
Nlle-Orléans, 20 octobre 1881.
24 oct—1an vote

[illegible] de la gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, extrémité du chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue [illegible] jusqu'à Carondelet, Carondelet à Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur. Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. Là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, [illegible] Walk, la rue Dryades et la [illegible]. [illegible] (ancien Hôtel St-Louis)

TRAMWAYS

OU

CHEMINS DE FER URBAINS

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Point Central.

Tous les tramways ou chemins de fer urbains de la Nouvelle-Orléans, viennent aboutir à la rue du Canal, le grand et magnifique boulevard de la ville, dont la statue de Clay est le point central. C'est de ce point que rayonnent toutes les voies ferrées destinées au service intérieur de la cité.

Ligne de la rue du Canal.

Les cars portant l'inscription "Ridge Cemeteries" longent la rue du Canal, dans sa partie inférieure, sur un parcours de trois milles et demi jusqu'à l'endroit connu sous le nom de "Half-way House" et qui est situé à mi-chemin entre la ville et le lac Pontchartrain. Le Côteau de Métairie commence au Half-way House. C'est un plateau qui domine de six à huit pieds les cyprières avoisinantes et sur lequel sont construits quelques uns des plus beaux cimetières de la Nouvelle-Orléans, entre autres le Cimetière Greenwood où l'on peut admirer le magnifique monument qu'une Association de dames a fait élever à grands frais à la mémoire des soldats morts au service de la Confédération. Un peu au-delà du Half-way House apparaît le nouveau Cimetière de la Métairie qui occupe la place de l'ancien hippodrome de la Métairie.

Un autre service de cars partant de la rue du Canal, relie la ville aux rivages du lac Pontchartrain, et aboutit à l'endroit où le nouveau Canal se jette dans ce lac. Le chemin est à deux voies à partir du "Half-way House," et les wagons, au lieu d'être traînés par des chevaux sont remorqués par une petite locomotive. La distance à parcourir est de sept milles. Le petit village bâti à la jonction du Nouveau Canal et du Lac est extrêmement agréable et, depuis l'établissement de la voie ferrée, est devenu un but général de promenade. Il s'y trouve d'excellents restaurants, des salons de rafraîchissements, des établissements de bains, des tirs, etc.

Lignes des rues Magazine et Prytania.

Le point de départ de ces deux lignes est à côté gauche de la statue de Clay, ou celui qui regarde le fleuve. L'une et l'autre traversent la rue du Camp sur la même voie, jusqu'à la rue Prytania, point où elles bifurquent; les cars de la ligne Prytania suivent la rue de ce nom jusqu'au dépôt établi dans la rue Toledano, et la ligne Magazine continuant à remonter la rue du Camp jusqu'à la rue Magazine, et longent celle-ci jusqu'à la rue St-Joseph. Il y a un changement de cars dans la rue Magazine, au-delà du Marché de ce nom.

En remontant la rue du Camp par l'une ou l'autre des lignes ci-dessus, on voit à sa droite la Place Lafayette, à sa gauche Odd Fellows' Hall, St-Patrick's Hall et la belle Eglise de St-Patrick.

Dans la rue Prytania se trouvent quelques-uns des plus beaux édifices de la Nlle-Orléans.

A présent, les cars de la ligne Magazine fonctionnent dans la rue de ce nom sur une double voie, et les cars de la ligne Prytania [illegible] également la rue de [illegible] double voie jusqu'à la jonction de la rue du Camp, point où ils [illegible] dans la rue Peychaud pour entrer dans la rue Magazine.

Ligne de Carrollton et de la rue Jackson.

Les cars de cette ligne partent de la rue Baronne, près du Canal, à deux tiers de la statue de Clay; l'établissement est en face de Grunewald Hall. La ligne est à double voie jusqu'à Carrollton par la rue Baronne, le Cercle Tivoli et l'Avenue St-Charles. Dans le Cercle Tivoli s'élève un monument à la mémoire de Lee, le grand général confédéré.

Il y a, à Napoleon Avenue, une station où s'arrêtent les wagons traînés par les chevaux pour être remplacés par des voitures dont la puissance motrice se compose d'une petite locomotive sans feu, qui se charge de vapeur à Carrollton. Cette ingénieuse invention est due à feu le Dr Lamm. On gagne ainsi Carrollton que des cyprières séparaient autrefois de la Nlle-Orléans et qui en est maintenant un faubourg. La distance de la rue du Canal à Carrollton est d'environ sept milles. Aux stations de Louisiana Avenue et de Napoleon Avenue sont des embranchements qui les relient au Mississipi.

Il y a aussi des cars qui partent de la rue Baronne, en face de Grunewald Hall, suivent la voie, par la rue Baronne et l'Avenue St-Charles, jusqu'à la rue Jackson dans laquelle ils s'engagent alors pour gagner le fleuve par un embranchement double.

Ligne de l'Esplanade et du Pont du Bayou.

Les cars de cette ligne partent de la rue du Canal, descendent la rue des Remparts et longent la rue de l'Esplanade jusqu'au pont du Bayou: distance, trois milles environ. De ce même côté, la voie étant double.

La rue des Remparts et la rue de l'Esplanade sont deux des plus belles rues de la Nlle-Orléans: elles sont larges et bordées de maisons élégantes et, en général, fort bien construites.

En traversant le pont du bayou on trouve de l'autre côté de ce cours d'eau un car qui vous transporte au Half-way House et de là à la station de Clay par la rue du Canal.

Sur le parcours de la ligne de l'Esplanade, et près du Bayou, se trouvent les Fair Grounds où ont lieu les Expositions de l'Etat de la Louisiane et où le Louisiana Jockey Club a établi un champ de course. De l'autre côté du Bayou, la voie conduit au Half-way House longe le City Park dont les chênes séculaires forment une épaisse forêt.

Ligne des rues Remparts et Dauphine.

Point de départ: rue du Canal. La route se fait par la rue des Remparts jusqu'à la rue de l'Esplanade, celle-ci jusqu'à la rue Dauphine, et la rue Dauphine jusqu'à la rue Pologne, dans le 3e district, où se trouve la station. Le retour s'opère par la rue des Remparts et la rue du Canal.

A la station de la rue Pologne, il y a des cars qui vont jusqu'aux Abattoirs en passant devant les Casernes fédérales. Pour la route entière, de la rue du Canal aux Abattoirs, on ne paie que 5 cents.

Ligne de la Levée et des Casernes.

Les cars partent de la rue du Canal, vis-à-vis la Douane; ils s'engagent dans la rue Peters, qui devient ensuite Vieille-Levée et Levée, et atteignent la rue d'Enghien, 3e district, qu'ils suivent jusqu'à la rue de Chartres pour gagner la rue Pologne où se trouve la station. Là, les personnes qui veulent se rendre au Couvent des Ursulines, aux Casernes ou aux Abattoirs, prennent le car affecté à ce service, comme ci-dessus.

Les voitures de cette ligne passent devant la Place Jackson, la Cathédrale, le Marché-Français et l'Hôtel des Monnaies. Le retour à la rue du Canal s'opère par les rues Pologne, Royale, Enghien et Levée.

FEUILLETON.

No 7. Commencé le 19 mai.

Madame Heurteloup

(LA BÊTE NOIRE.)

PAR ANDRÉ THEURIOT.

PREMIÈRE PARTIE.

VI—(Suite.)

Loïse, également choquée de cette rencontre inattendue et de la brusque façon dont sa tante y avait mis fin, n'avait pu l'empêcher de tourner la tête et de suivre du regard le jeune homme qui s'en allait d'un pas hésitant, cinglant distraitement des poignées de feuilles aux buissons, et, cela fait, enveloppant sa tante de la méchante humeur de la Bête noire. —Un vague dépit s'agitait dans le cœur de la jeune fille; en même temps, elle attendait avec une appréhension inquiète les explications que sa tante n'allait pas manquer de lui demander.

Mme Heurteloup avait ouvert son parasol pour s'abriter du soleil qui tombait d'aplomb sur les chaumes, et, sans se soucier des ronces qui s'accrochaient à ses jupes, elle piquait droit vers la [illegible], tandis qu'à ses côtés les deux chiens tiraient la langue et soufflaient bruyamment.

Quand on atteignit la lisière du bois, elle se retourna enfin vers sa nièce, et, la regardant droit dans les yeux:

—Qu'est-ce que cet étourneau, [illegible]? [illegible] elle.

—M. Vital de Saint-André.

[illegible] cils de la veuve se rapprochèrent, ses sombres prunelles fouillèrent avec une attention plus soupçonneuse le visage de Loïse.

—J'aurais dû m'en douter.... Tu le connais, s'il te plaît?

—Je l'ai rencontré un jour que je me trouvais avec Elsine, murmura laconiquement la jeune fille, qui ne se souciait pas d'entrer dans plus de détails.

—Tu as été à Grimonbois! s'exclama sévèrement Mme Heurteloup, tu as revu Alsine, malgré ma défense! Avoue-le, n'ajoute pas le mensonge à l'insubordination!

—Oui, une fois j'ai profité d'une course à Benotte-Vaux pour pousser jusqu'à Grimonbois.

—Et c'est là que tu t'es trouvée en compagnie de ce jeune galantin?... Une jolie connaissance, ma foi!—Et il t'a fait la cour, naturellement?

—Non, tante.

—Il a essayé, du moins.... Qu'attendais-tu par cette mauvaise opinion que tu avais du prendre de lui?.... Tu rougis, [illegible], il a essayé!.... C'est, du reste, dans les habitudes de la famille.

Loïse détournait la tête et demeurait muette. Elle jugeait inutile de se disculper en racontant la scène de la fontaine. Cette histoire n'aurait servi qu'à exaspérer la mauvaise humeur de sa tante. Les deux femmes restaient immobiles, sans parler, sur la lisière, où les branches des hêtres et des charmes découpaient au-dessus de leur tête une ombre pailletée de points lumineux. En face d'elles, la gorge de Benotte-Vaux s'évasait ensoleillée. Les verdures à demi fauchées d'une châtaigneraie voisine leur envoyaient une âcre odeur de chanvre. Au-dessus des maisons, les toits du hameau et la flèche de l'église flambaient dans le soleil; le bourdonnement sourd de la foule montait au milieu du calme des champs dépouillés; puis, tout à coup, une musique argentine rompit ce silence et s'envola en grappes sonores jusqu'à l'ouverture du vallon: les cloches du couvent carillonnaient le premier coup de vêpres.

—Loïse, reprit la veuve en rentrant brusquement,—c'était sa façon de conclure,—Loïse, tu es cette comme on l'est à ton âge, je n'ai qu'un mot à te dire: méfie-toi!.... De toutes les folies, l'amour est la plus ridicule et celle pour laquelle le monde a le moins de compassion.... Tu n'es pas la première fille pour qui un godelureau quelconque a joué cette ignoble comédie.... Il y en a eu des mille, et des mille avant toi; leur troupeau ne tiendrait pas dans les champs qui sont devant nous, et si tu les voyais défiler, ce serait une procession bien autrement répugnante que celle des éclopés qui viennent pèleriner à Benotte-Vaux!.... L'amour est toujours une triste maladie; mais l'amour pour un Saint-André, ce serait une maladie honteuse, quelque chose de pis que la lèpre ou la gale.... Ces gens-là, de père en fils, ont fait de leur corps une auberge et un mauvais lieu. Le neveu doit ressembler à l'oncle, et Jean de Saint-André est un des plus remarquables échantillons de la canaillerie humaine.... Une personne que j'ai connue intimement en a fait jadis l'expérience à ses dépens!....

Elle s'arrêta ce parut hésiter un moment, comme si les choses qu'elle avait à dire lui causaient une sorte d'exposition difficile. Elle s'était adossée à un hêtre, avait piqué en terre son parapluie, dont ses mains tortillaient nerveusement la poignée, tandis que ses regards demeuraient fixés sur le visage de sa nièce. Celle-ci, ouvrant de grands yeux étonnés, semblait attendre avec inquiétude la suite de ce discours étrange.

—Tu n'es plus une enfant, continua Mme Heurteloup, tu as l'âge à ce qu'on te parle de certaines choses qu'une fille ne doit pas ignorer, à moins qu'elle ne soit une niaise. Je n'ai jamais été prude et je ne tiens pas à ce que tu le deviennes, par conséquent je puis causer avec toi sans ambages et en appelant un chat un chat. A une certaine époque, la personne en question voyait intimement les Saint-André. Elle était un peu moins jeune que toi, mais fort novice, grâce à l'éducation qu'elle avait reçue et à la solitude où elle avait vécu jusqu'à vingt-cinq ans. Etant en relations de voisinage avec le château, elle y voyait le sieur Jean de Saint-André, qui se montrait fort assidu auprès d'elle. Mon aïeule était d'âge à se marier, assez riche, et, sans être jolie, elle s'imaginait qu'elle pouvait plaire à un homme de l'étoffe de ce monsieur, et en faire son mari. Lui, montrant du goût pour sa voisine, recherchant les occasions de tête-à-tête, l'accompagnant dans ses promenades, l'embobelinant avec des compliments.... Il manœuvrait si bien que cette personne, le croyant sincère, avait fini par s'en amouracher sérieusement.... La pauvre sotte ne s'doutait pas à une chose, c'est que dans ce château, où les visites étaient rares, Jean de Saint-André s'ennuyait à tout bas, et qu'elle n'était pour ce désœuvré qu'un amusement ou un pis-aller!

Mme Heurteloup avait prononcé ces derniers mots en serrant les dents, et on sentait dans son intonation comme un dernier éclat d'une rage assouvie et lointaine.

—Je passe les détails, poursuivit-elle; ils sortaient souvent ensemble; un soir qu'elle avait dîné au château, il voulut la reconduire jusque chez elle.... Il fallait traverser un bon bout de forêt, et quand on fut en plein bois, la nuit était déjà noire.... Chemin faisant, elle s'aperçut que la conversation de Jean devenait très familière et beaucoup plus libre que de coutume. Tout à coup, il lui prit la taille....

—Oh! s'écria involontairement Loïse, devant les yeux de laquelle toute la scène de la fontaine repassa brusquement.

Elle se mordit les lèvres en voyant les regards scrutateurs de la veuve se fixer sur elle avec une ténacité inquiétante.

—Oui, reprit Mme Heurteloup, il perdait tout respect, et elle, aveuglée par sa passion imbécile et s'imaginant toujours qu'il voulait l'épouser, se borna d'abord à lui reprocher ces étranges façons avec une hésitation dont il voulut faire sa [illegible].... La misérable lui rit au nez; il lui expliqua brutalement que jamais il n'avait songé au mariage, puis se ruant sur elle comme une bête, il recommença ses tentatives.... Heureusement, s'écria la veuve en s'animant de plus en plus et en haussant la voix, elle était robuste, aussi robuste que lui!.... D'un coup de poing appliqué en plein visage, elle l'étourdit un moment et en profita pour se sauver à travers le fourré.... Ah! cette course dans les broussailles!.... Je m'imaginais toujours entendre ce misérable derrière mes talons, et quand j'arrivai chez moi, les jambes en sang, je pleurais de rage, moins encore sur mes illusions perdues que sur l'affront que j'avais reçu!

—Bon Dieu, c'était vous! murmura Loïse en joignant les mains.—Elle était tout étonnée à la pensée que la Bête noire avait pu être férue d'amour pour quelqu'un; et, en même temps, l'expression douloureusement tragique des traits de sa tante l'apitoyait. La longue figure bise de Mme Heurteloup s'était empourprée; ses yeux bruns jetaient des éclairs sous l'ombre broussailleuse des sourcils, et ses lèvres chagrines s'étaient crispées comme pour dissimuler un sanglot. On sentait que la blessure faite à son orgueil saignait toujours, et que le seul ressouvenir de ses déboires d'amour la faisait encore souffrir cruellement.

—Oui, c'était moi! s'écria-t-elle avec un emportement qui réveilla en sursaut les deux chiens accroupis à ses pieds, et qui leur arracha des grognements sourds; —j'étais cette sotte créature qui crut bêtement à l'amour et à la loyauté d'un soi-disant gentilhomme!.... Je me souviendrai toujours de la nuit que je passai après cette honteuse aventure. Toutes les douilles me tombaient des yeux à la fois; jamais je ne touchai si bien du doigt l'ordure et la vilenie humaines.—Il y a soixante trente ans de cela.... L'homme qui m'a fait cette avanie est toujours le même, bien portant, sans scrupules, sans remords, se roulant dans son vice comme un pourceau dans sa mare; il s'imagine que je lui ressemble et que je ne pense plus à cette maudite soirée de Grimonbois.... Mais je n'ai rien oublié; jusqu'à ma mort j'aurai son outrage sur le cœur, et ma rancune devant les yeux. De toutes les lâchetés de ma jeunesse je n'ai gardé qu'un désir: me venger!.. Ce sentiment-là est resté debout comme arbre de cimetière, il se nourrit de mes illusions mortes comme d'un fumier, et il monte, il monte, il grandit toujours!....

Loïse, enlaçant de ses mains le tronc noueux d'un jeune alisier, regardait sa tante avec effroi. La veuve était devenue terrible. Debout sur la pointe de ses pieds, l'un de ses bras levés en l'air, elle semblait se hausser et grandir comme l'arbre imaginaire dans lequel elle symbolisait sa vengeance.

—Ma tante, murmura la jeune fille avec un accent suppliant, calmez-vous!.... Vous vous faites plus de mal, en pensant à toutes ces choses qui sont déjà si loin de nous!

—Ce qui me fait du mal, c'est de songer que je ne me suis pas encore vengée... Mais, patience, j'aurai mon tour!... Je le punirai dans son orgueil, dans son bien-être, dans ses plaisirs.... Je l'écraserai sans pitié comme une laide chenille, et je ne sera pas assez de lui, ma haine s'étendra à toute sa parenté, à tous ceux qui portent son nom. Je ne leur laisserai ni un champ pour y semer du blé, ni un lit pour y dormir.... Ce beau garçon, que tu as vu là tout à l'heure, n'aura un jour ni sou ni maille, ni feu ni lieu!....

—Oh! ma tante, vous ne ferez pas cela!

—Si bien, je le ferai!.... Je ne serai contente que quand j'aurai réduit le dernier des Saint-André à aller mendier son pain aux portes.... Ah! ils sont bien portants, fringants et gaillards, tant mieux! Je serais désolée que l'oncle et le neveu vinssent à mourir avant que le plat que je leur mitonne soit cuit à point! Je veux les frapper en pleine santé, en pleine jeunesse.... Oh! oui, j'aurai du plaisir à me venger, à me venger à mon heure et à mon aise!....

Ses prunelles enflammées se fixèrent sur Loïse. Elle la vit atterrée, et jugea probablement que ces discours avaient produit une impression suffisamment salutaire, car elle s'arrêta brusquement, siffla ses chiens et se remit à marcher dans l'étroit sentier qui côtoyait la lisière.

—Fanfan s'oublie, gronda-t-elle, mais nous ne l'attendrons pas; rentrons chez nous!

Dans la gorge déjà envahie par les ombres allongées de l'un des coteaux, on entendait au loin bourdonner les cantiques des pèlerins qui sortaient de la nef et se rendaient processionnellement à la fontaine. Parmi les voix des femmes et des enfants, les ronflements de l'orgue arrivaient par bouffées jusqu'aux marges du bois; et Loïse, toute pénétrée par cette apaisante musique d'église, suivait, le front baissé, Mme Heurteloup qui s'avançait intrépidement à travers les épines.

Les imprécations de la Bête noire avaient eu un résultat tout contraire à celui sur lequel elle comptait. En écoutant ces menaces qui jaillissaient des lèvres de la veuve comme un flot bourbeux, en rétablissant à ces actes de vengeance, que Loïse savait Mme Heurteloup parfaitement capable d'exécuter, la jeune fille avait été tout à coup envahie par une tendre compassion. Ce jeune homme si élégant, si heureux de vivre, qui allait être atteint par le châtiment d'une faute dont il était innocent, prenait, depuis la violente sortie de la veuve, une importance considérable dans la pensée de Loïse. Jusque-là, il n'avait fait que passer dans son souvenir,—insaisissable et chatoyant comme un papillon qui traverse un champ;—maintenant il s'y établissait en maître, grâce aux malheurs dont il était menacé. Le germe d'amour que Mme Heurteloup avait voulu détruire dans sa graine, et que la beauté ni la jeunesse de Vital n'auraient peut-être pu enraciner solidement, un mouvement de pitié attendrie le faisait doucement éclore dans l'âme vierge de la jeune fille.

Elle se représentait Vital pauvre, abandonné, poursuivi par la rancune implacable de Mme Heurteloup, et cela suffisait pour le métamorphoser en un héros. L'imagination de Loïse s'enflammait à l'idée de lui être utile, de détourner comme une bonne fée les coups dont on voulait le frapper. Ce rôle généreux qu'elle allait jouer était un événement dans sa vie de recluse, et l'homme qui a mis un intérêt nouveau dans le cœur d'une fille qui s'ennuie est bien près de se faire aimer. Ainsi ce dévouement idéal menait Loïse par une pente insensible à l'amour dont elle avait voulu la préserver....

Une joyeuse explosion de sonneries lui fit tourner la tête vers l'autre versant de la vallée. Au-dessus des haies du sentier de la fontaine, les bannières brodées luisaient au soleil; les têtes nues des hommes, les coiffes blanches des femmes, dépassaient les branches vertes; les encensoirs, les croix d'argent, la crosse dorée de l'évêque, envoyaient au loin des éclairs métalliques; des centaines de voix, répercutées par les échos des gorges boisées, chantaient en chœur les litanies de la Vierge: Janua cœli, turris eburnea, stella matutina....

Et tandis que la procession se déroulait onduleusement dans les prés, le jeune amour de Loïse, bercé par ces voix de cloches et ces mélodies mystiques, montait lumineux de son cœur dans sa tête, et y étincelait comme l'or des ostensoirs.

DEUXIÈME PARTIE.

I

Neige. Depuis la spacieuse vallée où la Meuse charrie des glaçons entre les prairies poudrées à frimas jusqu'aux bois muets au fond des gorges étroites, tout est blanc: les collines, les vergers, les villages et la route, où de rares voitures ont creusé des ornières dans la neige durcie. Le ciel lui-même est d'une pâleur mate au zénith, avec des teintes lilas à l'horizon, et on le sent encore plein de flocons prêts à tomber. Un silence profond règne dans la campagne. Les cloches d'églises tintent plus sourdement dans l'air ouaté. On n'entend plus guère que des croassements de corneilles et de plaintifs pépiements de moineaux, cherchant sur les talus neigeux où leurs petites pattes laissent de fines empreintes. De minces filets de fumée planent au-dessus des maisons closes, et le soir on distingue de l'intérieur la rauque respiration des loups qui viennent flairer au soupirail des bergeries. Les rues sont désertes; parfois seulement une silhouette de piéton emmitouflé se dessine en noir sur la voûte blanche, et va se rapetissant toujours, jusqu'à ce qu'elle s'efface à l'angle d'une maison ou au coin d'un bois.

La vie s'est réfugiée au fond des logis où les bêtes ruminent paisiblement dans les étables tièdes et où les gens se chauffent à leur feu de souches. Cette oisiveté forcée, cette concentration de l'activité du paysan dans un milieu étroit donnent à sa pensée, ordinairement paresseuse, une sorte de fièvre vagabonde. C'est la saison des projets, des marchés faits et défaits sous le manteau de la cheminée, des châteaux en Espagne, fières de ceux que bâtissait Perrette avec son pot au lait.

Au Pavillon de Grimonbois, l'existence est monotone [illegible] des journées [illegible] des quatre heures, et [illegible] ne songe pas à faire allumer la lampe, [illegible] pâle lumière qui tombe du ciel blafard à demi dans l'ombre du [illegible] qui emplit peu à peu la chambre, l'aveugle remue machinalement les aiguilles de son tricot, ou bien promène lentement son doigt sur les caractères en relief du grand livre de prières. Entre deux oraisons, sa pensée inquiète court sur la trace de Vital, dans ce monde du dehors qu'elle ne connaît que par ouï-dire, et où son étourdi de frère vagabonde en quête de plaisirs bruyants. Vital ne peut s'accoutumer à la vie casanière du Pavillon; quelque temps qu'il fasse, il a toujours le pied levé. On le rencontre partout où on s'amuse: aux chasses de la forêt de Meuse, aux foires de Verdun, dans les veillées des villages voisins, où les garçons viennent danser aux fenêtres, et où chacun, à la mi-nuit, reconduit sa chacune par le chemin le plus long.—Et tout en se demandant: "Que fait-il à cette heure?" la pauvre Charmotte ne peut s'empêcher d'ajouter: "Pourvu qu'il ne fasse pas de dettes!"

Hélas! il en fait toujours: seulement il ne s'en vante plus: il aurait honte de pratiquer de nouvelles saignées à la Bourse de Charmotte. D'ailleurs, comme chacun sait que la vente en détail des terres de Grimonbois rapporterait, au bas mot, une centaine de mille francs, il trouve encore facilement du crédit dans le canton. "Laissez donc, monsieur Vital, lui disent les gens, ce n'est même pas la peine d'en parler, vous nous payerez plus tard.... Ah! nous voudrions bien que vous nous en deviez trois fois autant!" Pour les moins accommodants, un coupon de papier timbré, avec le joli nom de Vital de Saint-André griffonné au bas, et voilà une affaire réglée. Qui a terme ne doit rien, et, une fois le dos tourné, le jeune homme ne pense plus aux lointaines échéances de ces billets épars dans tous les coins du pays. C'est précisément cette légèreté bien connue, [illegible] capacité de résister aux entraînements, qui rendent Charmotte soucieuse [illegible] la font soudain soupirer [illegible] pliquement entre deux prières [illegible]

(A continuer.)